

Démarches adoptées en CE1 CE2 : quelques explications pour les PE stagiaires

Document de formation sous licence Creative Commons (CC-BY-SA) – Auteur : Marc Degioanni, PEMF, août 2012.
Ensemble de pratiques conformes aux programmes 2008 adaptés aux besoins de nos élèves et à la structure de classe.

I - Question initiale : comment articuler deux niveaux (ou plus) et, ici, deux cycles ?

3 grands types d'organisation sont possibles :

Séparation	Synergie	Plan de travail individuel
<p>Modalité : 2 séances en parallèle, une "cloison virtuelle" entre les niveaux</p> <p>Description : l'enseignant consacre un temps fort à un groupe pendant que l'autre est occupé, par ex, à des exercices d'application</p> <p>Intérêt : on a le sentiment de se ramener au cadre rassurant de la classe à un seul niveau</p> <p>Limites - le groupe en "autonomie supervisée" risque d'être trop livré à lui-même et en son sein les élèves en difficulté vont probablement être très peu productifs - groupe classe scindé - enseignant souvent stressé - pédagogie frontale privilégiée</p> <p>Pour l'enseignant modalité plutôt facile à préparer... mais plus difficile à conduire</p> <p>Usage personnel : je l'emploie lorsque je ne peux pas faire autrement (contraintes des programmes)</p>	<p>Modalité : départ commun puis act. différente pour chaque niveau ou groupe de besoins</p> <p>Description des modalités possibles de différenciation : - exos différents - quantité différente - étayage différent - temps laissé différent</p> <p>Intérêt : - on simplifie la conduite de la situation initiale et la passation de consignes - le groupe classe vit ensemble - situations d'apprentissages mieux gérables</p> <p>Limites - impose une programmation adaptée pour faire les regroupements nécessaires - certains domaines ne peuvent être traités de la sorte - risque de faire plafonner le niveau supérieur ou de mettre le niveau inférieur en surrégime</p> <p>Pour l'enseignant modalité plutôt facile à préparer et à conduire mais bien plus longue à programmer</p> <p>Usage personnel : très courant</p>	<p>Modalité : activités individuelles toutes différentes</p> <p>Description : chaque élève se consacre à une tâche personnelle soit en suivant un plan de travail, soit en ayant le choix + régulation</p> <p>Intérêt : - implication des élèves ++ - adéquation activité / besoins de l'élève (si régulation efficace)</p> <p>Limites - Risque de laisser certains élèves être très peu productifs - Peu adapté aux situations d'apprentissage et à l'acquisition de concepts et techniques nouveaux.</p> <p>Pour l'enseignant modalité plutôt facile à conduire... mais long à préparer et mettre en place en début d'année surtout si nouvel enseignant</p> <p>Usage personnel : courant (quotidien) ; en cycle 3 les tâches sont, pour certaines, réalisées en binômes et/ou petits groupes</p>

Conclusion : 3 modalités à alterner et utiliser avec discernement en se gardant des dispositifs trop complexes qui mettent l'enseignant dans le rouge. Etre serein en classe, c'est aussi bien !

Dans les pages qui suivent, les passages sur fond blanc concernent l'ensemble de la classe ; les indications sur fond bleu sont spécifiques au CE1, celles sur fond jaune correspondent au seul CE2

II - Principes de base.

1 Une classe pour tous : le but est de constituer un ensemble de pratiques aussi efficaces que possible pour tous les élèves de la classe, des plus fragiles aux plus avancés, et donc de rendre possible des activités différentes lorsque c'est possible. En particulier, nous avons généralement en CE1 un petit nombre d'enfants qui, par le passé, auraient redoublé le CP ; l'expérience a montré qu'il était de loin préférable de les faire passer en CE1 avec un menu adapté, quitte à les maintenir en fin de CE1 si nécessaire. Il faut aussi se préoccuper des éventuels CE2 n'ayant pas encore atteint le stade de la lecture par voie directe. A l'autre extrémité on peut aisément proposer aux élèves les plus avancés, de CE1 ou de CE2, des activités plus ardues. Bien sûr cette différenciation n'est pas systématique et de nombreux moments communs cimentent le groupe classe.

2 Intéresser les élèves : rechercher systématiquement la motivation des élèves au travers de l'intérêt qu'ils pourront porter aux activités proposées et à la réussite qu'ils estimeront pouvoir atteindre. (Rappel : motivation = intérêt multiplié par réussite estimée).

A l'évidence les enfants se questionnent *sur eux-mêmes* et *sur le monde*. Les journées auront donc comme fil conducteur soit le monde intérieur et relationnel de l'enfant (les récits, l'écriture, l'imaginaire, la création, la poésie, les arts...) soit la découverte du monde extérieur (les textes documentaires, l'expression en public, la compréhension du monde, les sciences, l'informatique...). Les différents domaines des mathématiques, le fonctionnement de la langue française et les activités physiques s'ajoutent à ces journées. On ne vient pas à l'école par passion de la grammaire, mais on peut susciter de la curiosité pour les insectes qui permettront sans doute de manipuler la langue...

3 Faire agir : rechercher l'engagement de l'élève dans la tâche, donc privilégier les moments où l'élève est actif et réduire au maximum les moments d'écoute + ou – passive. Ecrire plutôt qu'écouter, chercher (et se tromper) plutôt qu'imiter, mais généralement en fournissant les matériaux nécessaires.

On sera en particulier vigilant face à la nature des exercices : on trouve trop souvent, dans les manuels, des activités d'évaluation des acquis. Celui qui sait fait (sans autre bénéfice que du renforcement), celui qui ne sait pas est bloqué, copie sur le voisin, s'en remet au hasard, démissionne ou s'agite. Ce qui est beaucoup plus utile ce sont des exercices d'*apprentissage* où l'élève utilise les matériaux fournis et raisonne à partir d'eux.

4 Une priorité cognitive affirmée... et une seule, car si bien sûr dans les programmes tout est important, trop de priorités nuisent à celle qui s'impose absolument en CE1 et CE2 : viser prioritairement la compréhension en lecture, donc :

> en cycle 2 (CE1), le développement aussi étendu que possible du lexique orthographique mental (L.O.M.) qui seul permet la lecture par voie directe. Je m'appuie à cet effet sur un corpus de mots référents utilisés de façon rigoureuse et systématique, sur la limitation des choix graphémiques en phase d'écriture au moyen de divers étayages, sur une démarche d'acquisition de ce L.O.M. détaillée ci-dessous et sur la limitation de la longueur et du nombre des textes abordés au profit de l'exploitation de leur contenu.

> en cycle 3 (CE2), de telles pratiques sont encore valables, notamment pour les élèves en difficulté. Mais on doit désormais passer aussi à un autre niveau, celui du contenu littéraire du texte. Comprendre les inférences, l'implicite, le non-dit, surtout si on est dépourvu d'un bagage culturel n'a rien d'évident. En CE2, première année du cycle, on sera donc vigilant à apporter les étayages nécessaires tout en habituant les enfants à ce type de travail. Ne jamais considérer évident, pour prendre un exemple qui peut paraître simpliste, que si le texte se situe en janvier, alors nous sommes en hiver et il fait froid. Ce type de lien *coule de source* pour beaucoup, mais il *coule* tout court les élèves incapables de les tisser. Et ceci n'est qu'un premier niveau : bien plus complexe est le processus par lequel l'enfant peut développer une compréhension empathique des personnages d'un récit : comprendre leurs buts, leurs choix, leur comportement ; il faut en effet à l'enfant fournir l'effort de sortir de sa propre logique, un exercice difficile pour certains. L'appropriation d'un texte littéraire passe portant aussi par là.

5 Une évaluation qui cherche à rendre l'enfant *conscient de ses progrès et de ses besoins*. L'évaluation est nécessaire :

- Pour les élèves d'abord : ils ont besoin de savoir où ils en sont, de mesurer ce qu'ils ont appris, de se rendre compte de ce qui leur reste à apprendre, de se situer dans leur parcours d'apprentissage. Mais l'évaluation peut comporter quelques écueils : démotiver un élève aux résultats insuffisants notamment. D'autre part, à cet âge, apprentissage, évaluation et correction de l'évaluation doivent se suivre assez rapidement. Le schéma retenu est donc le suivant : la veille on indique aux élèves que le lendemain ils seront évalués sur tel item (leçon du jour) : jamais de surprise. Le matin en arrivant, une très courte évaluation est proposée, généralement en deux versions de même difficulté mais différentes de façon à éviter les regards obliques. Aussitôt terminée, l'évaluation est corrigée, puis les élèves ouvrent leur livret scolaire. On se met d'accord sur le niveau d'exigence pour valider une compétence. Si ce niveau est atteint, l'élève note la date de validation ; à défaut on met un point et on pourra réessayer plus tard. L'évaluation simultanée de plusieurs items peut parfois être proposée en CE2.
- Pour leurs familles qui apprécient de savoir ce que leur enfant doit apprendre et de pouvoir le situer dans son parcours. La liste des items est donnée aux familles dès la très précoce réunion de rentrée.

- Pour l'enseignant qui doit pouvoir mesurer ce que les élèves réussissent ou non ; à cet égard le tableur est d'un grand secours : un tableau récapitulatif est ainsi actualisé régulièrement et chaque compétence à renforcer apparaît d'un seul coup d'œil.
- Pour le système éducatif qui a besoin de connaître les résultats des élèves : à cet effet en fin de CE1 et de CM2 les enfants sont soumis à une évaluation nationale obligatoire dans toutes les écoles.

III – Emploi du temps hebdomadaire

NB : selon les nécessités du service (contraintes de remplacement, travail pour l'IUFM...) les jours peuvent être parfois permutés.

LUNDI		MARDI		JEUDI		VENDREDI	
M. Degioanni		Mme Bourillon		Mme Bourillon		M. Degioanni	
8 h 45 AUTO Dictée – leçon		8 h 45 AUTO Dictée – leçon		8 h 45 AUTO Dictée – leçon		8 h 45 AUTO Dictée – leçon	
9 h VOCABULAIRE : Les mots du texte de ce matin		9 h LECTURE : extrait d'album, de récit... Texte pour donner envie d'écrire et matière à écrire		9h CE1 Math et Informatique M. Degioanni		9 h CE2 PRODUCTION d'ECRIT : retour sur production de la veille amélioration, mise au net...	
9 h 15 LECTURE : Texte introducteur du thème de la semaine Activité sur ce texte ou ce début de texte		9 h 30 PRODUCTION D'ECRIT : à partir de l'histoire lue, imaginer la suite, changer une variable... Premier jet au brouillon		9 h 30 CE1 PRODUCTION d'ECRIT : retour sur production de la veille amélioration, mise au net		9 h 30 CE2 GEOGRAPHIE et informatique M. Degioanni	
10 h Récréation						10 h Récréation	
10 h 15 GRAMMAIRE		10 h 15 ANGLAIS ITA		10 h 15 ANGLAIS ITA		10 h 30 ORTHOGRAPHE gram.	
11 h DDM / Géographie Sciences		11 h EPS		11 h EPS		11 h DDM / Géographie Sciences	
13 h 45 CE1 MATH : Numération Opérations		13 h 45 CE1 MATH : Calcul Numérique		13 h 45 CE1 MATH : Géométrie Mesures		13 h 45 CE1 MATH : Problèmes	
13 h 45 CE2 MATH C. Clairet		13 h 45 CE2 MATH C. Clairet		13 h 45 CE2 MATH C. Clairet		13 h 45 CE2 Histoire L. le Corre	
14 h 45 CE1 Orthographe Lexicale		14 h 45 CE1 Suite production écrit (amélioration) 15 h Calcul mental		14 h 45 CE1 Suite production écrit (mise au net finale) 15 h Calcul mental		14 h 45 CE1 Orthographe Lexicale 14 h 30 CE2 GEOMETRIE L. le Corre	
15 h 15 Récréation							
15 h 30 Théâtre ou activité physique 15 h 45 TRAVAIL INDIVIDUALISE utilisation des ordinateurs, activités autonomes, atelier d'écriture.		15 h 30 Poésie 16 h MUSIQUE – CHANT		15 h 30 ARTS VISUELS		15 h 30 Théâtre ou activité physique 15 h 45 TRAVAIL INDIVIDUALISE, utilisation des ordinateurs, activités autonomes	
16 h 30 Bilan – devoirs		16 h 30 Bilan – devoirs		16 h 30 Bilan – devoirs		16 h 30 Bilan – devoirs	

IV – Les rituels de début de journée

L'accueil du matin se fait dans la classe : c'est donc un moment calme et chaleureux ; discuter est autorisé, on peut se déplacer librement mais ni courir ni crier. Ce peut être l'occasion d'un court échange avec un enfant ou un parent ; les parents sont libres de laisser leur enfant venir seul ou peuvent l'accompagner en classe, à leur choix.

N°1 – (Auto)-Dictée :

Une courte phrase apprise le soir, à ré-écrire en classe sur le cahier rouge.

> Faire écrire d'abord la date sur le cahier (jours et mois sont affichés si besoin, mais la date *in extenso* n'est pas écrite passé les premiers jours : chercher vaut mieux que copier).

> Il faut ajuster le contenu de la dictée : la réussite doit être maximale pour quasiment tous les enfants. L'objectif étant d'enrichir et de stabiliser le lexique orthographique mental, il serait contre-productif de laisser utiliser de fausses graphies. Seules les désinences ne sont pas concernées par cette précaution : on les justifiera donc grâce aux analogies (cf. plus loin à ce sujet). Il ne faut donc pas hésiter à prévoir un menu adapté si nécessaire pour les élèves en difficulté ou à l'inverse un bonus facultatif pour ceux qui le souhaitent.

Ex. en début de CE1 : Les abeilles font du miel (*avec du nectar*). L'élève en grande difficulté peut ne préparer que "les abeilles", l'important étant la réussite, pas la quantité.

En CE2, deux phrases ou une phrase complexe longue. La dictée des CE2 commence comme celle des CE1, la fin leur est propre.

> Les phrases sont généralement issues du vécu de la classe ; elles comprennent des mots fréquents, des mots référents, des difficultés orthographiques grammaticales...

N°2 : **Leçons** : en général, une leçon du cahier violet (découvertes) ou jaune (math/français)

> Pour les leçons, interrogation orale ou plus souvent écrite sur cahier du jour : en général de 4 à 6 questions appelant un seul mot comme réponse.

> Correction immédiate (contenu et orthographe) : modèle au tableau, les mêmes impératifs de correction que précédemment s'imposent.

> Cette correction sert fréquemment de base au remplissage des items du livret d'évaluation (doc annexé) – cf. infra modalités d'évaluation.

> Pour la lecture du lundi ou du jeudi, le temps consacré est très limité : quelques questions orales le plus souvent.

N°3 – La lettre du jour, "écrire bien" : lettres seules, ou associées, ou encore incluses dans un mot.

Activité courte mais nécessaire en début d'année de CE1, remplacée ensuite par des gammes "à la carte" pour chaque élève en fonction des besoins ; la modalité la plus fréquemment utilisée est alors de donner un mot mal écrit à réécrire 3 ou 4 fois, à l'aide d'un modèle que l'on fournit.

NB : la majuscule cursive est facultative, ce n'est pas un objectif prioritaire. Elle fera notamment l'objet d'activités en arts plastiques (calligraphies).

Pour les gammes, une série très longue n'est pas nécessaire (une ligne suffit). Soin apporté à l'écriture manuscrite : lettres et liens entre les lettres, tailles, sens de bouclage, enchaînements... Penser à faire tracer la lettre à vide, bras tendu sur un modèle géant tracé au tableau.

Choix du cahier en CE1 : observation des possibilités des enfants et adaptation en continu des réglures : du Seyes 3 mm encore nécessaire à certains, au Seyes 2,5 mm (choix le plus fréquent en septembre) et pour ceux qui y parviennent 2 mm, souhaitable pour (presque) tous en fin d'année. Observation des cahiers de CP indispensable. Ne surtout pas précipiter l'adoption des réglures fines qui contrarient la constitution du Lexique Orthographique Mental du fait d'une capacité de discrimination insuffisante et/ou de manque d'habileté grapho-motrice.

Précaution : prendre garde à positionner le modèle à droite de la page pour les gauchers (afin que le modèle reste visible et donc de façon à éviter le "téléphone arabe" en copie) mais avec les amorces des lettres écrites à gauche (respect du sens de l'écriture).

Pour les CE2, en fonction des besoins, des piqûres de rappel sont dispensées, sous forme de lettres, enchaînements, mots.

Les programmes sont denses mais prendre le temps de veiller à une écriture lisible et fidèle est fondamental pour la réussite ultérieure, lorsqu'il faudra relire et apprendre ce qu'on a pris en note.

V – Les journées thématiques "ouverture sur le monde" (en principe modules de 2 journées sur le même thème)

N°4 - Thème du jour/deux jours :

Introduit à partir de documents divers, images, objets, très courts extraits vidéo, récits... apportés par les enfants ou le maître suivant les cas. Échanges oraux.

> On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre... Il s'agit avant de décentrer la préoccupation majeure de l'enfant (*vais-je être capable de faire les activités exigées ?*) vers un investissement positif (un objet évocateur, un document, une image, un sujet, une anecdote, un fait marquant...) concret, motivant.

> D'autre part, les enfants auront ainsi quelque chose à répondre à la question "qu'as-tu fait à l'école aujourd'hui ?"

→ "On a parlé des chevaliers" plutôt que "rien !"

> Les thèmes sont évidemment en lien avec les programmes mais pas nécessairement directement liés : les programmes des deux cycles sont néanmoins traités avec un large recours aux synergies entre les domaines disciplinaires. Une liaison avec les collègues de cycle 3 surtout est nécessaire.

n°5 - Vocabulaire :

Avant toute lecture, il est indispensable de défricher le terrain : certains mots du texte à lire seront des obstacles à la compréhension s'ils ne sont pas compris. Ce sera même pire s'ils sont compris à contresens ou en cas de fréquente confusion sens propre/sens figuré.

Il est donc judicieux de prendre quelques minutes sur ces 3 ou 4 mots que l'on va essayer de faire fonctionner, c'est à dire utiliser en contexte dans une phrase orale ou écrite. Dans le cas de mots polysémiques, même chose mais avec deux ou trois phrases, une pour chaque sens. La polysémie est un des obstacles majeurs en compréhension, surtout pour les élèves issus de milieux défavorisés.

On peut aussi de temps en temps :

- Travailler la morphologie : dérivation des mots (pré et suffixes), changement de nature (de l'adverbe au nom par ex.).
- Trouver des mots de la même famille, au delà de dé- et re-.
- Parcourir un champ sémantique, l'enrichir puis le structurer.

D'autres mots, même complexes, pourront pour leur part être déduits du contexte, c'est d'ailleurs comme cela que le jeune enfant apprend le vocabulaire. Un auto-apprentissage est donc ici possible et la préparation inutile.

n°6 – Lecture :

Un texte relativement court en lien avec ce qui a été évoqué est ensuite écrit et affiché au tableau, extrait et distribué (polycop.), ou encore pris dans le manuel. Il est lu collectivement environ deux fois.

Ce texte fait fréquemment l'objet d'une activité de "trituration/appropriation" : retrouver la chronologie, chasser des mots pirates, choisir entre différentes options de mots, retrouver le locuteur, identifier la phrase déplacée ou supprimée, ajouter des mots manquants, répondre à un QCM, varier les points de vue, choisir le bon résumé, imaginer la suite, modifier une variable, les possibilités abondent et alternent... mais on évite la "lecture suivie" où chaque élève déchiffre à tour de rôle pendant que les 25 autres rêvent.

N°7 - Ateliers de lecture :

Des ateliers de lecture sont fréquemment proposés aux élèves à partir du texte. Ces ateliers portent sur les mots du texte (recomposer des mots par exemple), sur les phrases (p. ex. remettre en ordre les mots d'une phrase), sur le squelette du texte (retrouver la chronologie...) ou le texte lui-même (texte-zèbre par exemple, où il s'agit de replacer la ligne sur deux qui a été supprimée).

Se reporter à mon document "exploiter un texte en CE1" pour un listage plus complet des possibilités.

C'est là entre autres que l'on propose à ceux qui n'ont que peu d'acquis résultant du CP des activités encore plus différenciées, notamment dans les domaines du principe alphabétique, des correspondances grapho-phonologiques, de l'utilisation de procédures analogiques et de l'automatisation du décodage "syllabique"... Se reporter à mon document analogue pour le CP pour plus de détails sur ces domaines.

Dans toutes ces activités il s'agit de réutiliser sous des formes variées le contenu lexical du texte de départ de façon à permettre aux élèves de passer d'une lecture par voie indirecte (assemblage) à une lecture par voie directe (adressage/lexique orthographique mental - LOM). Peu de contenu donc, mais fréquemment réutilisé sous diverses formes, à l'opposé de ce que proposent la plupart des manuels qui se contentent de faire survoler un texte trop long sans appropriation.

Ceci ne veut pas dire que le manuel soit inutile, mais seulement qu'il faut le plus souvent l'appareiller avec un lot de vraies activités adaptées aux besoins de tous les élèves.

N°7 bis Ateliers de compréhension

Si la modalité la plus simple à mettre en œuvre est la remise en ordre des phrases ou des paragraphes d'un récit, il convient d'adjoindre à ces classiques des situations spécifiques de compréhension, notamment des interprétations diverses de certaines phrases, des substitutions de pronoms...

N° 8 - Mise en scène ("théâtre")

Une petite mise en scène du texte est parfois proposée ; il s'agit pour les élèves de lire et relire un texte au contenu linguistique très proche du texte initial : une adaptation dialoguée est fournie aux élèves et ceux-ci prennent du plaisir à jouer la scène d'abord en lisant, puis en se détachant peu à peu du texte fourni (un peu parce qu'ils commencent à le connaître par cœur, un peu parce qu'on accepte voire encourage une certaine dose d'improvisation). La gestion simultanée de l'appropriation du texte et du jeu de scène est une vraie difficulté.

N°9 – Orthographe lexicale/ correspondances graphophonologiques

Précision importante : si le titre de ces séances fait référence à l'orthographe, leur finalité se situe clairement du côté de l'accès à la lecture par voie directe, donc à la possibilité de comprendre le texte lu. Il s'agit de tenter de lutter contre le facteur le plus discriminant qui soit à l'école primaire : entre ceux qui cumulent auto-apprentissage, LOM qui s'enrichit, lecture rapide et donc compréhension et ceux qui restent, faute d'un entraînement par certains aspects ludique mais rigoureux, cantonnés durablement au déchiffrage sans accès au sens.

On étudie donc le son ou la graphie de la semaine, en prenant appui sur le texte de lecture précédent. Trois cas de figure :

- Graphies multiples (eau/au/o)
- Graphies complexes (euille)
- Sons multiples (c de cerise, canard, chat, chorale, banc)

Dans tous les cas des listes analogiques de mots sont utilisées.

9-1 Plusieurs graphies pour un son : [o]

Les élèves ne peuvent pas deviner la bonne graphie... et s'appuient parfois sur la fréquence tout en surestimant les irrégularités (cf. étude "EOLE" à ce sujet). Les exercices doivent donc ne pas "obliger à inventer" :

- soit on renverse le schéma classique : ne pas demander "le bat..... navigue sur la mer" mais "leeau navigue sur la mer". Des choix inattendus peuvent survenir (le chapeau navigue sur la mer...) et peuvent être discutés. La mémorisation est meilleure et l'aspect devinette n'est pas mauvais.

- soit on fournit les listes de mots nécessaires à l'exercice (listes alphabétiques des mots en eau, au, o, par ailleurs bonne introduction à l'usage ultérieur du dictionnaire). Les élèves les parcourent pour compléter. Attention, certains enfants complètent leur exercice sans rien vérifier : les mots sont donc numérotés et on demande aussi d'indiquer le numéro. On peut aussi prévoir des dictées de mots, des jeux de recherche, des lectures rapides de listes analogiques.

- soit on s'appuie sur le nombre de lettres le bat ___ ; l' ___ truche ; un domin_, technique souvent associée aux étiquettes magnétiques. Attention à l'automatisme qui guette.

Ces deux derniers exercices peuvent paraître mécaniques voire stupides : ils concourent pourtant efficacement à la constitution du LOM et rassurent ceux que la recherche permanente de la "forme sonore" met en difficulté. Ils sont aussi utiles aux plus avancés qui en général produisent plus et fixent donc davantage de formes orthographiques.

9-2 Graphies complexes (difficultés de "mise en lettres") : euille, euse...

Usage de mots référents (feuille, danseuse...) et construction de mots par analogie avec ces mots référents.

Usage fréquent des étiquettes et ardoises magnétiques + listes de mots.

9-3 Plusieurs sons pour une graphie : c dans cerise, canard, banc... Ici la difficulté est de lire le mot mais c'est aussi de choisir entre *cerise* et *serise*, entre *canard* et *kanard*... Comme c'est en écrivant qu'on retient le mieux, on va faire produire des mots (hors et en contexte) en spécifiant qu'un C sera obligatoire ; les ardoises magnétiques et listes de mots sont mises là aussi à contribution :

La _____ s_ est un fruit rouge avec un petit noyau.

Le _____ ard est un oiseau qui nage bien.

N°10 – "GCO", Grammaire – Conjugaison – Orthographe (grammaticale) :

Précision théorique importante : il y a trois façons d'apprendre : par analogie (j'observe, je trie, je réutilise) ; avec des "trucs et astuces" ("on écrit ET si on peut dire et puis"), et enfin par apprentissage de la règle, ce qui suppose des capacités métalinguistiques hors de portée d'élèves de CE1 CE2 (cf. psycho du développement)

On va généralement privilégier les **procédures analogiques**. On a donc besoin de phrases référentes de la classe (*Les cochons rangent leur chambre*), affichées et numérotées. Cet ensemble de phrases a vocation à s'enrichir au fil des ans et à servir de base à la correction des activités de production : cf. infra à ce sujet.

C'est en CE1 que l'apprentissage de GCO devient systématique ; il se renforce en CE2.

Le schéma des séances est le plus souvent celui-ci :

- extraction dans le texte du jour d'une difficulté de GCO.
- observations et déductions.
- élargissement, systématisation, modélisation, listage en conjugaison.
- production d'une "mémoire" individuelle et/ou collective, souvent sur le cahier de leçons.
- exercice d'application immédiate (1 à 2).
- à minima retour rapide dans la semaine, et selon le cas deux ou trois séances sur le même thème...

A l'occasion d'autres activités, piqûres de rappel indispensables.

En CE2, le schéma est le même, le recours au métalangage reste toujours limité.

N° 11 – Découverte du monde, sciences, géographie, histoire...

Activités sur le temps, l'espace, les êtres vivants, les objets, la matière, l'éducation civique... suivant le thème du jour.

Au cours de ces activités de découverte seront mobilisés diverses compétences instrumentales : langue orale, écrite et outils mathématiques.

> Déroulement habituel : une question se pose à laquelle il est possible soit...

- de répondre grâce à des documents écrits et/ou graphiques, images, vidéos... (comment les abeilles font-elles du miel ?)
- de répondre grâce à un montage expérimental (que se passe-t-il si je n'arrose pas les graines, ou si je les mets dans

le placard..)

Cette phase est indispensable : on ne déverse pas des connaissances qui n'auraient pas de sens pour les élèves, mais on tente de faire naître le besoin de "savoir comment... pourquoi..." Ensuite, les élèves ne peuvent pas tout découvrir seuls, c'est à nous d'apporter les éléments nécessaires. La séance se justifie car elle va essayer d'apporter des réponses aux questions que les enfants se posent ou sont amenés à se poser.

> Ensuite (ou en même temps), mise en commun, conclusions, garder un écrit pour la mémoire individuelle (le cahier violet) mais aussi de la classe (classeur de découvertes, affiches, blog de classe...). Cet écrit est vérifié systématiquement.

> Une trace écrite est donc produite, plus ou moins largement étayée (polycopié à compléter le plus souvent en début d'année, puis recours plus fréquent à la copie). La leçon sera fréquemment donnée à apprendre. Ce sera l'occasion (encore, mais c'est l'objectif central du cycle 2) de renforcer la maîtrise de la langue.

Une articulation est ici à prévoir entre programmes du cycle 2 et du cycle 3. Diverses réponses peuvent être apportées ; les choix de l'école, pour les CE2, nous amènent à :

- respecter la chronologie en histoire sur le cycle 3, donc inclure cette matière dans le décloisonnement.
- un projet de cycle en géographie largement enseignées au moyen des TICE.

Restent les sciences, quelques sujets géographiques et quelques approches transversales en histoire, sujets pour lesquels un certain ajustement entre les cycles est nécessaire : on ne peut imaginer enseigner de façon séparée deux sujets scientifiques distincts en même temps. Nous piocherons donc dans une liste de sujets d'étude possibles.

VI – Les journées thématiques autour de l'album, du monde intérieur et relationnel

N°12 – L'album du moment : recueil d'extraits de textes pour donner envie d'écrire (et matière à écrire).

Les textes utilisés peuvent (mais ce n'est pas une obligation) être extraits d'un album, voire d'un petit roman, qui sera donc utilisé, selon sa richesse et son volume, entre deux journées et trois semaines. Selon sa longueur, les enfants travailleront sur la totalité du texte ou sur des extraits choisis, le reste étant lu par l'enseignant.

Lecture de l'épisode du jour, avis, interprétations, anticipation de l'épisode suivant... Cet extrait est attendu par les enfants qui veulent connaître la suite. L'album ne sera mis à leur disposition qu'une fois le travail terminé.

Se produit ici l'acculturation au français écrit littéraire, le plus souvent narratif, et inévitablement le travail sur l'implicite du récit, sa logique interne, son insertion culturelle...

Au cours de l'année, on tâchera, pour les CE2, qu'un ou deux livres longs soient lus en intégralité ; pour cela un nombre limité d'exemplaires est nécessaire. On peut donner à la maison à lire jusqu'à l'épisode suivant (ce n'est pas grave si certains débordent).

Pour les CE2, le travail en lecture commence à s'articuler avec le domaine "littérature" du programme de cycle 3. A ce titre, les textes abordés donnent lieu à des développements visant à faire réfléchir les élèves : ce qui arrive aux personnages des récits fait écho à des sentiments personnels et à des éléments de vécu. Lire, faire parler et réfléchir, et bien sûr écrire ensuite (cf. chapitre suivant).

NB : la classe étant partagée entre deux enseignants à mi-temps, diverses configurations seront employées : les textes pourront être exploités en continuité sur une à trois semaines, surtout lorsqu'il s'agit de textes longs et d'œuvres complètes dont on extrait des passages. A d'autres moments des textes plus courts seront distincts. L'idée directrice est de ne pas mélanger deux récits différents, les élèves en difficulté ayant besoin de repères stables.

N°13 – Production d'écrit

Un extrait d'album, un conte, un récit a été lu et exploité. On va en tirer une production écrite. Plusieurs principes sont à discuter :

> Production individuelle ou collective ? Il n'est de vraie création qu'individuelle. Cependant, on peut occasionnellement avoir besoin de produire collectivement (classe entière, au tableau, sorte de dictée à l'adulte négociée collectivement) pour clarifier les méthodes à employer au début d'un cycle. On peut aussi se lancer occasionnellement dans des productions négociées en petits groupes. Veiller alors à la participation constructive de chacun, ce qui n'est guère facile... Pour l'essentiel la production est réalisée individuellement sur cahier ou feuille de brouillon.

> Production libre ou étayée ? On l'a déjà évoqué, l'élargissement et la consolidation du LOM étant notre objectif premier, il convient de fournir tous les étayages possibles pour que les élèves, même sur leur premier jet au brouillon, écrivent avec le minimum d'erreurs. On va donc limiter la longueur des textes (5 lignes maximum absolu en début d'année, 10 à la fin) et fournir des étayages adaptés : liste de mots, d'expressions selon le champ sémantique (lien avec l'activité de vocabulaire précédente), recours aux affichages de la classe, recours au contenu du texte lui-même pour les activités très riches de "textes détournés"... De plus chaque enfant a le droit de laisser un mot, une terminaison en blanc : l'enseignant pourra compléter lors de la correction. On insiste auprès des enfants pour qu'ils utilisent cette latitude lorsque les outils de la classe sont insuffisants, car l'*écriture inventée* est un des plus sûrs moyens de contrarier l'acquisition du LOM. Cette dernière possibilité est un bon moyen d'initier les élèves au *doute orthographique* si nécessaire au cycle 3 et au-delà.

> Correction immédiate ou différée ? Il n'est pas toujours possible de corriger immédiatement ; prévoir une boîte à textes pour que les enfants y déposent leur brouillon qu'on essaiera de leur rendre dans la journée ou le lendemain, d'où la préférence à l'utilisation de feuilles volantes (Seyes de récupération). Le moment de production d'écrit est volontairement scindé en deux ou trois moments, de façon à permettre à l'enseignant d'apporter les corrections utiles.

> Que corriger ? Les élèves ont été si possible initiés au CP et même en GS à la syntaxe du français écrit (cf. mon document "écrire en cycle 2". A défaut, il faudra en classe consacrer le temps disponibles à cette *négociation syntaxique*, c'est à dire un moment où l'enseignant reformule si nécessaire l'expression spontanée de l'enfant, si possible avant le premier jet. (Ce ne sera pas le cas cette année, les CP ayant bien intégré les exigences de l'écrit).

Une fois le premier jet effectué, il faut s'intéresser aux deux types d'erreurs orthographiques : celles qui sont hors de portée de l'élève et qu'il vaut mieux corriger sans autre commentaire, et celles pour lesquelles des outils sont disponibles (affichages, répertoires de mots, mémoire de l'élève, réflexion...) Dans ce dernier cas on ne donne qu'une indication (p. ex. le n° de la liste de mots, le n° de la phrase de référence, etc).

> Quelle mise au net ? A minima recopie sans erreur dans cahier (qui sera lu à la maison). D'autres formes d'expression plus valorisantes sont possibles (recueil personnel, journal, affiches, blog de la classe et son espace dédié...).

En lecture, une place particulière est faite aux textes "consistants", ceux qui évoquent des mythes fondateurs, des contes des origines, des contes moraux et plus généralement ce qui touche à l'intimité de l'enfant et à son insertion dans le monde (voir à ce sujet les travaux de S. Boimare). Entre la phase de lecture et d'écriture, il est utile d'insérer un moment oral pour laisser les enfants s'exprimer (ou non) sur les "grandes questions".

14 – Poésie :

Le temps de poésie peut s'articuler (ce n'est pas une obligation) en deux moments distincts qui peuvent ne pas être proposés le même jour :

- un court instant pour découvrir une œuvre qui sera donc écoutée puis recopiée ou collée suivant sa longueur. La diction par l'enseignant (ou bande-son le cas échéant) est indispensable car l'accès spontané à la musicalité du texte est impossible aux élèves de cet âge.
- un moment un peu plus long pour agir à partir de ce texte : le dire de façon expressive (de mémoire ou avec recours au texte possible), le dire à deux ou trois voix, activité de création poétique (à articuler dans ce cas à l'activité précédente de production d'écrit, on ne va pas le même jour lancer deux chantiers d'écriture différents bien sûr), lectures en réseaux...

N°15 – Arts visuels :

Le temps hebdomadaire est généralement un temps de production. Cette production résulte de l'observation, de l'analyse, de la construction d'un "protocole d'action" précisant les étapes de réalisation... Les échanges oraux sont nécessaires, il n'est pas obligatoire que tout le monde fasse la même chose : il peut y avoir plusieurs projets différents ou plusieurs techniques sur le même projet. L'enseignant apporte souvent une "contrainte créatrice".

Des projets, précisément, peuvent voir le jour, en lien ou non avec l'album du moment. Un des projets les plus intéressants est de reconstruire un album en totalité : production d'un texte dérivé, fabrication des illustrations (une page par élève ou binôme) en se fixant des contraintes fédératrices. Le texte peut être premier ou second.

Un lien entre ces activités et d'autres domaines (contes, histoire...) est occasionnellement proposé comme initiation au programme d'histoire des arts qui prendra sa vraie forme en cycle 3.

N°16 – Musique et chant :

Là aussi l'activité peut suivre son cours de façon autonome mais pourra avantageusement être reliée au thème ou encore s'insérer dans un projet (représentation...). La constitution d'une chorale de cycle, d'école est aussi une modalité intéressante, d'autant qu'elle peut permettre de dégager des marges de manœuvre dans le cadre d'un décloisonnement.

Actions possibles : Chanter, écouter, discriminer, produire...

- Apprentissage de chansons, accompagnées ou non : le texte des chansons est aussi un support de lecture ; il est donc important de le fournir sur polycop. pour les textes trop longs. Par contre, la copie est un acte utile et donc les textes plus courts seront copiés avec soin. Vérification indispensable de notre part.
- Activités d'écoute active, de reconnaissance de sons...
- Activités de rythme et de production (...)

VII – L'apprentissage des Mathématiques

L'objectif principal du décloisonnement est de permettre l'enseignement des mathématiques en groupes à une seul niveau : on n'examinera ci-dessous donc seulement la partie CE1.

17 – Numération : Nombres de 0 à 1000 ; unités, dizaines, centaines, approche des milliers ; différentes façons de compter, de dénombrer, techniques de rangements, comparaisons, trouver le nombre d'avant et d'après, suites de nombres, désignations orales et écrites des nombres...

Les élèves ont encore en CE1 besoin de représentations et de manipulations. Le point crucial est bien sûr la valeur positionnelle du chiffre dans le nombre. Les situations réflexives d'échanges D-U, C-D-U sont donc fondamentales. Réflexion d'abord donc, mais aussi installation de quelques automatismes du type $50 + 6 = 56$ ou vice-versa.

Le choix est fait de ne pas multiplier les systèmes de symbolisation des nombres afin de créer des repères stables : on utilisera donc essentiellement la grille 10x10 partagée en bandes de 10 et en carrés ou cubes isolés. Cette représentation est utilisée à l'aide d'une fiche-support projetable (ou à défaut de bostons aimantés). On peut avec grand profit projeter et faire manipuler une animation sous Java de l'excellent site de l'université de l'Utah : NLVM, "Blocs de base". Dans cette application les décompositions et recompositions se font en temps réel. A l'occasion deux autres systèmes seront utilisés :

- la symbolisation de l'unité par un point, de la dizaine en un rectangle étroit, de la centaine en un rectangle plus long et large (par exemple à l'aide des polices *cartapoints*).
- la droite numérique, notamment dans les activités de transfert.

De préférence les unités seront bleues, les dizaines rouges, les centaines vertes. On utilisera le terme "groupe de 10".

Il sera proposé des situations d'action-réflexion, des jeux de numération (lotos divers) et des fiches de systématisation sans consigne écrite.

18 – Opérations : additions, soustractions, multiplications, situations de partage. Le sens de l'opération (rassembler des quantités, trouver ce qu'il manque, écarts, réunions, groupements de nombres égaux, partages, échanges, achats...) doit précéder l'apprentissage de la technique. Cet apprentissage est mené de front avec celui des tables qu'il contribue à faire mémoriser. Les tables ne sont en aucun cas affichées dans la classe, mais par exemple dans le couloir. On a le droit d'aller les consulter sans son stylo, donc on s'oblige à mémoriser le résultat au moins le temps du trajet.

19 Calcul numérique : ce domaine comprend le calcul strictement mental (automatisé ou réfléchi selon le cas) et le calcul posé. Une progression annuelle est constituée et s'applique à ces différentes formes de calcul. Assez fréquemment, une technique est apprise lors d'une séance "posée" : manipulation, observation, procédure posée (brouillon puis cahier), entraînement. Lors des moments de calcul mental ultérieurs, la même technique est à nouveau convoquée. On se limitera dans cette seconde phase à des nombres maniables, on évitera cette fois les manipulations, on aura relativement peu recours aux symbolisations, bref : on cherche à mettre en route un processus mental chez l'élève.

La représentation privilégiée est la grille des nombres (de 1 à 120). Une affiche projetable spécifique est fréquemment utilisée ; elle permet de visualiser sur cette grille les opérations les plus courantes. Pour donner un aperçu, tant que $47 + 25$ restera une expression abstraite, les élèves en difficulté ne pourront pas proposer de stratégie valable. Après installation des automatismes nécessaires déjà évoqués plus haut (ici $25 = 20 + 5$), la grille leur permet de faire fonctionner et visualiser le déplacement dans la suite des nombres. Il y a deux fiches, une additive et une soustractive. Certains applets Java de NLVM sont bien utiles (par exemple le "tableau de centaine" pour les suites numériques)

Les 76 fiches de calcul mental (production personnelle sur la base de la progression évoquée ci-dessus) constituent une base qui peut bien sûr être enrichie. Elles sont utilisables sous leur forme simple ou interactive (à l'aide de l'auto-exécutable gratuit WEXR, module trou).

20 – Géométrie : au menu, savoir dessiner une figure, la reproduire, la transformer, la décrire. Utiliser les outils de la géométrie. Réfléchir en volume. Repérages et tracés au crayon et à la règle.

En géométrie plus qu'ailleurs, le projet d'action doit précéder l'action de façon à faire émerger des représentations mentales de l'objet souhaité et des procédures à mettre en œuvre. Il faudra ensuite prévoir un temps d'analyse de la production pouvant contraindre à redéfinir si nécessaire le projet d'action et à réitérer le processus. Ce passage par les représentations mentales est fondamental, il est essentiellement non verbal et constitue dans un univers scolaire dominé par le langage une exception. Cette capacité, toutes les évaluations le montrent, est non seulement très variable chez nos élèves mais aussi assez déconnectée du niveau général dans tous les autres domaines. Se fabriquer des représentations spatiales est une capacité à développer en cycle 2 et 3, à un âge où la plasticité cérébrale est maximale : combien de bons élèves de lycée ne connaissent-ils pas d'importantes difficultés spatiales ? Combien d'adultes ne font aucun lien entre carte et fabrication d'une image mentale du terrain ?

21 - Mesures : longueurs, calendrier, temps, heure, masses, monnaie... Le domaine des mesures permet à la fois de mieux observer le monde qui nous entoure, notamment au moyen de comparaisons, d'agir sur les objets mais aussi de donner un support concret à certains apprentissages mathématiques plus arides. Les situations proposées mettent donc en œuvre les autres apprentissages mathématiques. Le lien avec les activités de sciences ou d'EPS est fréquent.

22 - Problèmes : deux catégories sont à alterner.

> Les problèmes "simples" liés aux nombres et aux calculs appris récemment. Ces pb peuvent être résolus par une "procédure experte" dont l'appropriation constitue un enjeu central : si au début les élèves peuvent utiliser diverses démarches, ils doivent être amenés à se rendre compte de l'efficacité d'une technique (rapidité, fiabilité) de façon à avoir envie de l'utiliser. Attention, passer directement à la procédure experte est un bon moyen d'empêcher pas mal d'élèves de l'intégrer. Il leur faudra qu'ils soient confrontés à la difficulté de leur procédure "artisanale" pour pouvoir passer ensuite à autre chose. La confrontation à "comment fait l'autre" est à cet égard très riche. Les séances sont assez souvent terminées par la mise en évidence et la conservation d'une procédure : on fabrique ainsi un "problème référent".

> Problèmes de recherche pour commencer à installer des habitudes de réflexion et s'habituer à trouver des procédures imaginatives ne correspondant pas forcément à une technique connue, et ne débouchant pas sur une procédure experte identifiée. Par contre, ce problème, souvent relié à une situation concrète, a aussi le mérite de montrer à quoi sert le travail mathématique, voire même qu'il donne un pouvoir insoupçonné jusque là. C'est peut-être le seul moment où l'on fait de "vraies" mathématiques.

Un cas à part dans le domaine mathématique : le "traitement de données" devient un domaine spécifique dans les nouveaux programmes ; on peut comprendre cette inflexion à la lumière des résultats très contrastés des évaluations en la matière : on veut attirer l'attention des enseignants sur ce point. On voit donc fleurir dans les pages des fichiers de maths des pages spécifiques mais très artificielles. Or le traitement de données ne peut valablement "tomber du ciel". Il est de loin préférable de l'intégrer à diverses activités de tous domaines et bien entendu surtout en sciences, en géographie et en EPS. Il n'y aura donc pas de séances spécifiques, mais le souci constant de faire usage d'outils mathématiques de traitement.

Quelques éléments de méthode : en mathématiques, dans tous les cas, il s'agit de faire en sorte que tous les élèves recherchent des solutions pour résoudre des questions qui se posent. Démarche qui peut se schématiser ainsi :

- poser un problème, lancer la recherche ou la réflexion.
- premier travail des élèves : essais, manipulations, modélisations...
- confrontation des résultats
- seconde phase de recherche et essais
- synthèse, reformulation, élaboration d'une règle, choix éventuel d'une procédure.
- extension ultérieure à des situations analogues (c'est là qu'on commence vraiment à faire des maths !).

Cependant, et cela n'est contradictoire qu'en première analyse, des fiches de calcul systématiques, très automatisées, aux consignes transparentes et constantes sont aussi proposées pour renforcer les acquis. Il s'agit là d'un entraînement répétitif, de "gammes" centrées sur la mémorisation des procédures et des relations. Grâce aux étayages possibles, les enfants prennent confiance dans leurs capacités, ce que les fichiers du commerce ne permettent pas car ils s'ingénient, eux, à varier les consignes et les modes de présentation. Répétons-le : c'est dans les activités proposées en classe que cette variété est atteinte, pas dans l'entraînement.

Deux remarques à ce sujet :

- du fait de la quasi absence de consignes, l'enseignant est dégagé pour apporter aide méthodologique à ceux qui en ont besoin. L'autocorrection est largement convoquée : un modèle de corrigé est mis à disposition de l'élève sur le bureau du maître. Il peut venir avec son stylo vert, valide les bonnes réponses et retourne à sa place pour améliorer ce qu'il n'a pu valider.

- les étayages et affichages ci-dessus évoqués sont pour la plupart situés à distance, par exemple dans le couloir afin que le temps du transport devienne celui de la mémorisation (il est bien sûr interdit de sortir dans le couloir avec un stylo, mais par contre autorisé de s'y rendre sans demander la permission). Sont ainsi affichées la bande numérique et les tables, seuls les problèmes référents prenant place dans la classe.

VIII - Activités différenciées, activités en autonomie, utilisation des ordinateurs.

23 Plage de fin de journée :

Cette plage de fin de journée, 2 fois par semaine, a pour triple objet d'accroître nos possibilités de différenciation, d'ouvrir l'éventail des activités, et de rendre les élèves plus autonomes dans leurs apprentissages.

23-a : l'aide aux enfants en difficulté

Ceux qui n'ont pas réalisé tout ou partie des tâches proposées ont schématiquement...

- manqué de temps : c'est l'occasion de leur en donner.
- mal compris la consigne : une reformulation personnalisée s'impose.
- ne maîtrisent pas les outils nécessaires : on va scinder la tâche en éléments réalisables et limiter l'objectif à un ou deux de ces éléments, les autres étant apportés.

23-b : les activités dites "libres" ou autonomes :

Généralités : les activités autonomes s'articulent autour de quelques principes et quelques méthodes :

- permettre à ceux qui ont plus vite terminé un travail ou qui n'ont pas besoin de participer à une activité car ils en maîtrisent déjà le contenu de travailler à leur niveau sur des supports attrayants. En ce sens elles débordent fréquemment de cette plage et peuvent être continuées à l'issue de n'importe quelle séance pour ceux qui en ont le temps.
- permettre pendant ce temps au maître de s'occuper de façon plus rapprochée de ceux qui ont le plus de besoins.
- permettre aussi, moins fréquemment il est vrai, aux enfants les plus faibles de s'inscrire eux aussi dans cette démarche.
- permettre à chacun de choisir soi-même sa tâche, de s'y consacrer et d'utiliser au besoin les ressources affichages de la classe, et le moins possible le maître. Cet aspect ("je décide ce que je vais faire") est un point essentiel, d'autant qu'il s'accompagne autant que possible de la possibilité d'effectuer seul la correction, l'enseignant n'intervenant que pour la validation définitive. Cette correction s'effectue soit grâce à des fiches de corrigé soit sur l'ordinateur dédié en fond de classe.

Quelques possibilités avec les ordinateurs :

> **Utilisation du logiciel 1000 mots** pour renforcer et automatiser les connaissances sur le code.

Utilisation minimale : progression que j'ai conçue et remise à jour récemment ("CE1 2008") calquée sur celle de la classe, avec choix limité de mots qui reviennent souvent. Le corpus est cependant plus large qu'au CP. Activités sur les lettres, les syllabes, le principe alphabétique, les mots. Programmation linéaire : on suit les leçons d'orthographe lexicale.

> **Utilisation du logiciel J'écoute Puis J'écris** pour renforcer et automatiser les connaissances orthographiques et donc la lecture. J'ai conçu des modules où je rassemble des listes de mots usuels autour de la même graphie (ex : mots en -eau, en -erre...) ou de graphies proches mais audibles (oin/ion). Le logiciel (freeware de Pragmatice - site à explorer avec intérêt -) accompagne très judicieusement l'élève sur le chemin de la bonne graphie et "ressert" les erreurs commises un peu plus tard, tant que le mot n'est pas mémorisé. Un excellent produit d'autant que le paramétrage à réaliser soi-même (choix des mots) est très ergonomique et rapide (je peux fournir le tutoriel que j'ai produit).

> **Travail sur la difficulté de la semaine : utilisation du logiciel WEXR** pour ré-exploiter les textes lus, les écrits de DDM, les notions de math et français. J'ai là fabriqué (c'est assez rapide car souvent par copié collé) qqs centaines d'exos avec les matériaux utilisés en classe. Cet aspect "réutilisation des matériaux déjà employés" est fondamental si on veut que le temps passé devant l'écran soit un vrai renforcement des apprentissages.

Ce sont des exos de mise en relation, de remise en ordre, de trous à compléter, de QCM, etc.

> **Lecture de livres : utilisation du logiciel CLS** qui permet d'engendrer des QCM sur ces livres découpés en chapitres. Les questionnaires que j'ai créés se caractérisent par leur relative légèreté : il serait assez peu indiqué de ternir le plaisir de lire une œuvre complète en la bardant d'une épaisse couche de questions. Cette activité n'est proposée qu'en fin de CE1 pour une partie des élèves mais surtout en CE2.

> **Renforcement des acquis en mathématiques** : utilisation des modules choisis sur le remarquable site *Pepit.be*. Ce sont des modules autonomes qui fonctionnent sans installation (Flash) ; le graphisme est soigné, les contenus sont de qualité variable ; on se cantonne à proposer les modules sélectionnés et repris dans ma fiche récapitulative.

Quelques possibilités "papier crayon" :

> **Activités autonomes individuelles sur fiches auto-correctives.**

Activités assez souvent de lecturécriture (pardon pour le néologisme mais les deux aspects sont liés), documentaires ou "littéraires" que chaque enfant peut ensuite corriger seul grâce aux fiches prévues à cet effet ou à l'ordinateur-correcteur. Ensuite il montre à l'enseignant pour validation et remplit sa fiche de suivi personnelle. Un ensemble de 500 activités environ est proposé et les élèves disposent d'une fiche de synthèse où ils entourent les activités effectuées et validées.

> **Production d'écrit : courts textes libres.**

Les textes sont écrits :

- à partir d'un lot d'images évocatrices et de mots qui peuvent être utiles.
- à partir d'un dessin produit par l'enfant.
- à partir de textes de lecture détournés.

Écriture au brouillon, reprise avec aide du maître puis mise au net. Les productions achevées sont mises en valeur.

> **Reprises d'activités inachevées ou mal comprises.**

En fonction des besoins de chacun ou de petits groupes. Selon le cas, travail sur les différents supports du jour (fiche de calcul, cahier rouge...) ou sur des supports spécifiques adaptés aux besoins.

N°24 - Devoirs pour le lendemain. Bilan.

- Fabrication collective (ou non) de l'auto-dictée et écriture sur cahier.
- Rappel des leçons.

> Dictée : propositions des enfants et amélioration syntaxique ; copier sur cahier maison. **Vérification de tous les cahiers obligatoire en début d'année** et instauration du "permis de ne pas montrer son cahier" au fur et à mesure es possibilités.

> Caviarder les leçons au crayon de couleur : il faudra savoir écrire sans erreur tout ce qui est entouré.

> Le volume est limité à ce qui peut réellement être digéré par la quasi totalité des enfants. Inutile de charger la barque et ensuite d'obtenir une restitution très lacunaire.

> Se tenir informé auprès des parents du temps passé et des difficultés éventuelles.

> Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Temps court mais indispensable.

IX – Divers : langue vivante, EPS, débats.

N°25 - Anglais

> Les deux séances sont souvent reliées à un thème de la semaine ou à un album.

> Au tout début, connaître les couleurs et les chiffres est indispensable pour la suite car ces deux corpus de mots permettent de faire fonctionner beaucoup de jeux.

Objectifs :

- familiarisation phonétique
- compréhension des phrases modèles
- dire d'abord des mots puis des courtes phrases. Si la taille du groupe le permet, l'expression de chaque élève est vraiment le point essentiel. Arriver à des dialogues entre enfants, même limités, est un objectif important.
- mémorisation du vocabulaire et des structures syntaxiques des phrases modèles. Possibilité de constituer une mémoire sonore sur le site de la classe.

Moyens :

- corpus de mots (quantité limitée)
- phrases modèles
- divers jeux autour de ces phrases : loto, bingo, bataille navale, kim...
- questions autour du contenu : quelle couleur, qui, où, quand, combien...

N°26 – EPS

L'EPS est une activité fondamentale et les récréations ne couvrent pas loin s'en faut le besoin naturel de l'enfant d'agir avec son corps. L'idéal est de proposer une plage quotidienne, et nous tâcherons de nous rapprocher de cet objectif.

Au cours des deux séances longues comme des moments plus brefs, il s'agit toujours de dépasser la simple mise en œuvre des capacités physiques (qui demeure le fondement de l'activité bien sûr) et de viser la réflexion sur soi dans l'activité, les compétences sociales (agir avec d'autres), l'expression orale et l'interdisciplinarité.

Deux à trois cycles thématiques sont menés en parallèle. L'activité orientation qui croise effort physique important et capacités spatiales est particulièrement intéressante.

n°27 Débat occasionnel

> Thèmes endogènes : régulation du fonctionnement du groupe classe, vie de la classe

> Thèmes exogènes : apport de la part des élèves de préoccupations diverses en évitant le seul langage de l'évocation pour les amener peu à peu vers le langage de l'argumentation.

Annexe 1 : Thèmes de "découverte" qui pourront être abordés au cours de l'année

Quelques précisions :

- ces thèmes servent de fil conducteur aux journées de classe de type 1 : séances de découverte du monde, lectures, activités de français, autres activités parfois...
- ils ne seront pas tous abordés (environ 30 le seront) et pourront au cours de l'année être complétés par d'autres en fonction des circonstances, en fonction de ce que enfants, familles, stagiaires, enseignants, actualité apporteront.
- ces thèmes occupent en général deux jours, certains une seule journée.
- un équilibre entre les différents domaines (sciences, histoire, géographie...) est recherché sur l'année.
- j'ai fabriqué pour beaucoup de ces thèmes des exercices informatisés de consolidation. (WEXR)
- ils font fréquemment l'objet d'une leçon à apprendre.

Abeilles	Déchets (tri)	Inuit	Pics
Afrique	Découvertes (Colomb...)	Inventions 19ème siècle	Piscine
Aimants	Dents des animaux	Japon	Plantes poussent : besoins
Aliments	Déplacement des animaux	Lettre (le trajet de la)	Poissons
Amazonie	Déserts	Lune	Ponts
Amérique Sud ou Nord	Digestion	Maisons du monde	Ports
Amphibiens	Eau et glace	Mammifères	Préhistoire : paléolithique
Animaux de la ferme	Eclairer des ampoules	Masses	Préhistoire : néolithique
Animaux, plantes dangereux	Ecureuil	Matériaux recyclables	Première guerre mondiale
Animaux locaux	Electricité	Mer	Reproduction animaux
Araignées	Europe	Métiers manuels	Rongeurs
Astronomie : étoiles	Evolution	Montages (techno)	Saisons
Australie	Flotte coule	Montagne	Sécurité routière
Aviation (histoire de l')	Fossiles	Montagnes de France	Sel
Bébés	Fruits	Montagnes du monde	Soleil et ombre
Calendrier	Fruits de l'automne	Moulins et farine	Souris
Caprinés de la région	Graines	Moyen Age : chevaliers	Sports de ballon
Céréales	Grecs, Romains en Provence	Moyen Age : paysans	Squelette
Chaînes alimentaires	Grenouille	Moyen Age : cathédrales	Système solaire
Chenille et papillon	Groupes d'animaux	Moyen Age : châteaux forts	Transports en ville
Chocolat	Herbivores	Nature au cours des saisons	Transports ferroviaires
Cirque	Histoire des bateaux	Neige, glace et sel	Union Européenne
Construire une maison	Hôpital	Oiseaux	Vapeur
Continents et océans	Inde	Outils	Vautour fauve
Courges	Indiens	Paysans sous Louis XIV	Vélo
Crustacés	Insectes	Pêche	Versailles
Cycle de l'eau	Instruments de musique	Péniches	Vertébrés
		Petites bêtes	Volcans

Annexe 2 : Graphèmes référents à utiliser au CE1

a avion â âne ai aigle ain main al bocal am ampoule an ancre ar arbre as as au autruche b bateau bl blanc br bravo c canard c cerise ç garçon ch chat ch chorale cl clé cr crocodile d dame dr dragon e melon e femme é école è chèvre ê fête	eau bateau ei neige eil soleil ein peinture elle échelle em temps en enveloppe en chien ent serpent ent ils courent enne antenne er mer er manger erre terre es escargot esse princesse et robinet ette fourchette eu feu euil écureuil euille feuille eul tilleul eur fleur euse danseuse eux deux f fusée ff coffre	fl flèche fr fruits g gâteau g girafe gl glace gn montagne gr grenouille gu guitare h hérisson i fil i cahier ien chien il soleil ill fille im timbre in lapin io chiot ion lion is biscuit j judo k kangourou l livre m moto n nuage ni panier o orange oi oiseau oir noir	oire boire oin point om trompette on onze or ordinateur os os ou ours p papillon ph photo pl planche pr prune q quille r robot s serpent t table ti tiroir ti addition tr train u usine ui huit un un us autobus v vélo vr livre x xylophone y crayon y cygne z zèbre
--	--	--	--

Annexe 3 : matériel en usage dans la classe

<u>Matériel fourni aux enfants</u>	Sert à ...
Cahiers du jour 90 grammes 17x22cm - rouge Seyes 3 mm 32 pages si besoin Seyes 2,5 mm 32 pages pour la plupart Seyes 2 mm 60 pages si possible pour tous avant fin CE1	date - dictée – leçon calligraphie exos de français, vocabulaire/lecture pb et activités de math géométrie mesures activités autonomes évaluations productions écrites au propre
Cahiers de découverte 90 g 17x22cm - violet Seyes 2 mm 96 pages	Traces écrites DDM/sciences et expériences
Cahiers de leçons 90 g 17x22cm - jaune Seyes 2 mm 64 pages	<u>leçons copiées par les élèves et systématiquement contrôlées</u> : orthographe grammaire conjugaison vocabulaire math géométrie...
Cahiers devoirs maison 90 g 17x22cm - rose Seyes 2 mm 96 pages	devoirs copiés par les élèves et systématiquement contrôlés
Cahier Anglais 17x22 Seyes – vert Seyes 2 mm pages	phrases de référence, vocabulaire.
Cahier chant et poésie TP 17x22 transparent	Chants et poésies
Classeur A4	1 pochette textes libres qui seront ensuite agrafés (livret) et divers polycopys p
Livret scolaire	auto-validation des items le jour de l'évaluation /renvoi à plus tard si échec

Vous allez passer quelques jours dans la classe. Vous ne pourrez que constater des écarts entre la théorie exposée ci-dessus et la réalité quotidienne : rien n'est plus normal. Dans une classe, rien n'est figé, rien ne peut être totalement défini à l'avance, s'adapter aux besoins ressentis est notre lot quotidien...